



**HAL**  
open science

# Créer un environnement propice à l'apprentissage de la langue chinoise grâce aux rituels de classe (6e, 5e, 4e et 3e)

Weiwei Tang Bizon

► **To cite this version:**

Weiwei Tang Bizon. Créer un environnement propice à l'apprentissage de la langue chinoise grâce aux rituels de classe (6e, 5e, 4e et 3e). Education. 2017. dumas-01686705

**HAL Id: dumas-01686705**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01686705>**

Submitted on 17 Jan 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ECOLE SUPERIEUR DU PROFESSORAT ET DE L'EDUCATION DE  
L'ACADEMIE DE PARIS

**Créer un environnement propice à  
l'apprentissage de la langue chinoise grâce aux  
rituels de classe**

(6<sup>ème</sup>, 5<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>)

Weiwei TANG BIZON

Professeur certifié de chinois

Directrice du mémoire : Brigitte GUILBAUD

Année : 2016-2017

Mots-clés : Rituel, Chinois, Progression

Introduction.....	1
1. La définition, l'intérêt pédagogique et les typologies de rituel..	3
1.1 Définition des rituels.....	3
1.2 L'intérêt pédagogique de rituel.....	4
1.3 Les typologies de rituels et leurs enjeux.....	5
2. Mes pratiques.....	7
2.1 Rituels d'éducation.....	7
2.2 Rituels d'enseignement.....	9
2.3 Rituels d'apprentissage.....	12
2.3.1 Lecture oralisée.....	12
2.3.2 老狼, 老狼, 几点了? .....	15
2.3.3 Comptines.....	16
2.3.4 Dictée.....	17
2.3.5 Rituel de fin de séance.....	19
3. Les rituels ratés et éventuelles remédiations.....	20
3.1 小老师.....	20
3.2 La date.....	21
CONCLUSION.....	23
Bibliographie.....	25
Sitographie.....	25

# Introduction

Dans le cadre de notre formation FSTG à l'ÉSPÉ de Paris, nous sommes amenés à réaliser un dossier professionnel réflexif. Le choix du sujet porte sur les problématiques que nous rencontrons au cours de l'exercice du métier d'enseignant.

Au départ, il était difficile pour moi de trouver un sujet. J'ai été projetée en classe, presque brutalement, suite à une reconversion professionnelle après mon congé maternité. Tout d'abord il fallait que je sache quoi dire à mes élèves aux premiers cours, me familiariser avec les lieux, m'intégrer dans l'équipe pédagogique, préparer les cours... tout cela sans aucune expérience dans la vie scolaire auparavant, ni comme professeur, ni comme élève !

Beaucoup de questions m'ont submergé, des plus simples aux plus complexes : Dois-je aller chercher mes élèves dans la cour ? Dois-je leur laisser un devoir ? Qu'est-ce qu'une bonne gestion de classe ? Comment motiver les élèves ? Comment faire progresser les élèves... ? Beaucoup de problèmes sont survenus en même temps que les questions : les devoirs non rendus, bavardages en classe, refus de travailler... La situation s'est améliorée au fil du temps, comment cela a été fait ? Je ne savais pas vraiment y répondre.

La réalisation de ce dossier s'avère un moment propice pour moi, car j'étais obligé de faire une petite rupture avec la routine, et d'adopter une posture réflexive sur mon travail effectué tout au long de cette année.

En échangeant avec mes collègues d'ESPE de Paris, je constate que beaucoup de jeunes enseignants stagiaires, comme moi, rencontrent le même problème : un groupe d'adolescents qui se bouscule en entrant dans la classe et renversent le mobilier dans un brouhaha infernal, s'installent sans quitter leurs manteaux et se mettent à discuter, voire à s'activer à tout autre chose que le cours qu'on tente de présenter en s'époumonant en vain ! Donc faut-il mettre en place une « discipline de fer » pour imposer le silence dans les rangs et la mise au travail dans les classes. Oui, peut-être... mais comment ? Peut-on se servir de rituels pour améliorer la gestion de classe ?

Faire progresser chaque élève est une des priorités de notre métier, mais comment ? Toujours la même question qui revient autour de la machine à café : Comment apprendre efficacement aux élèves certaines structures difficiles ? Comment faire pour que les élèves mémorisent durablement le lexique et les caractères ? Les rituels ont un rôle à jouer dans l'apprentissage des notions ? Si oui, comment les mener ?

Dans ce dossier réflexif, je m'efforcerai donc de répondre à ces questions. Dans un premier temps, je m'intéresserai à chercher la définition du rituel, l'importance pédagogique des rituels, les différentes typologies de rituels et leur finalité. Dans un deuxième temps, je me servirai de la première partie pour analyser mes différentes pratiques en classe. En fin, je mettrai en question les rituels qui n'ont pas eu de résultats satisfaisants, et essayer de trouver des mesures pour améliorer mes futures pratiques.

# 1. La définition, l'intérêt pédagogique et les typologies de rituels

Pour construire ce dossier, j'ai dû opter un regard à la fois global et analytique sur toutes mes pratiques en classe afin de pouvoir formuler une problématique. J'ai remarqué qu'une amélioration en gestion de classe et une évolution en apprentissage ont été réalisées aux moments d'instauration de différents rituels. Il serait donc intéressant de chercher d'abord à comprendre la définition, la finalité et les typologies de rituels.

## 1.1 Définition des rituels

Philippe MEIRIEU nous dit que « Il n'y a pas de société possible, en effet, sans rituels, pour signifier ce qui, précisément, « fait société ». Et pas d'institution sans rituels, non plus, pour instituer concrètement « ce qui fait tenir les humains ensemble » et les relations qu'on veut promouvoir entre eux... Pas de société et pas d'institution, donc, sans rituels qui témoignent de leurs valeurs, expriment les principes qui permettent de les incarner et soutiennent les efforts des personnes pour s'y « faire société » ensemble. Et, donc, pas d'éducation et d'enseignement sans rituels. »

Anne-Marie Gioux, dans son ouvrage, « Première école Premiers enjeux », (Hachette éducation, 2000), elle a ainsi différencié la définition de rituel et celle de routine :

**Rituel** (de ritualis, ritus, le rite) : se dit de ce qui est conforme aux rites, qui est réglé par un rite ; se dit de quelque chose qui est comme réglé par une coutume immuable.

N.m. : gestes, symboles, prières formant l'ensemble des cérémonies d'une religion ; ensemble d'actes de paroles et d'objets codifiés de façon stricte, fondé sur la croyance en l'efficacité d'entités non humaines ; ensemble des règles et des habitudes fixées par la tradition.

**Routine** : ensemble bien établi d'habitudes qui crée un climat d'apathie, une absence de vitalité, d'élan, d'innovation, de progrès. Un groupe routinier redoute le changement, les modifications susceptibles de déranger les habitudes.

Le Groupe départemental « Maternelle » de l'inspection académique d'Amiens a donné **une définition pédagogique** des rituels qui me semble plus adapté, notamment en

enseignement de la langue chinoise : les rituels désignent un ensemble d'activités régulières mais évolutives selon l'âge des élèves et la période de l'année scolaire. Elles doivent échapper au piège de la routine. Elles peuvent se dérouler en grand groupe, en petit groupe ou en situation individuelle. Elles nécessitent, comme toute autre activité d'apprentissage, une réflexion de la part des enseignants. Elles consistent à installer les conditions nécessaires à tout apprentissage scolaire.

## 1.2 L'intérêt pédagogique de rituels

Prenons l'exemple des enfants. L'enfant, en effet, a besoin de rituels structurants : il a besoin que l'on identifie les espaces dédiés et les temps consacrés à chaque activité, non pour le brimer, mais, pour lui permettre de s'y adonner en toute sécurité. Il a besoin que l'on identifie et sépare clairement les lieux : la chambre des parents et la sienne, les pièces destinées aux échanges et celles réservées à l'intimité, les cadres où l'on peut jouer etc. L'enfant a besoin que l'on sache scander le temps et marquer les césures entre les moments où il peut se livrer à des activités librement choisies et ceux où il convient qu'il s'inscrive dans un collectif qui, tout à la fois, lui donne une place et le protège. Et, bien sûr, l'enfant a besoin que ces rituels soient assortis d'une symbolique qui permette d'identifier clairement les frontières, de marquer précisément les étapes. C'est ainsi que l'enfant apprend à s'inscrire dans le monde, à développer sa liberté dans une collectivité.

De même, il n'est pas d'enseignement sans rituels : enseigner suppose que des espaces et des temps soient clairement dévolus à l'apprentissage. Plus encore, cela suppose que l'on mette en place des dispositifs spatio-temporels, des règles de fonctionnement fermes et lisibles qui suscitent la posture mentale requise par le type d'apprentissage visé. Célestin Freinet a résumé tout cela par son « matérialisme pédagogique » : organisez l'école et la classe, le mobilier et le matériel, la décoration et les ressources, les consignes et les règles présidant aussi bien à la prise de parole qu'aux déplacements... en fonction de ce que vous souhaitez apprendre aux élèves !

Conformément aux programmes officiels, il introduit une séance de langue reposant sur des situations ou activités qui ont du sens pour les élèves ; il suscite leur participation active, favorise les interactions et l'entraide dans le groupe, et développe l'écoute mutuelle. C'est un moment court qui permet de démarrer la séance sur des éléments connus, ce qui est rassurant pour les élèves. Il devra durer de 10 à 15 minutes

Du côté d'élèves, les rituels mettent les élèves en condition pour le cours. Ils les motivent, les rendent attentifs et les préparent à la suite du cours. Le fait que la leçon commence souvent de façon similaire leur permet de retenir des structures, leur donne des repères. Rassurant par son aspect répétitif, le rituel induit une réactivation des notions abordées et balise la séance de langue. C'est une activité transversale qui renforce les connaissances de l'élève dans les autres domaines abordés en langue maternelle.

Le rituel est un moment clé que les programmes officiels encouragent à mener pour faire progresser les élèves, ainsi, on conduira les élèves à développer de manière plus confiante des savoir-faire visant à prélever des indices connus dans des énoncés partiellement inconnus.

Dans les ressources pour les langues vivantes aux cycles 2, 3 et 4, « Créer un environnement et un climat propices à l'apprentissage des langues étrangères et régionales et ouvrir aux autres cultures et à la dimension internationale », nous a bien éclairci sur l'importance de rituels :

Les rituels constituent des repères sûrs et évolutifs ; ils favorisent et régulent certains comportements, scandent les temps, différencient les espaces, régulent les rapports entre les professeurs et les élèves et favorisent la structuration de la mémoire par leur régularité. Ils permettent d'instaurer des rôles et de créer un climat de sécurité psychologique sur lequel on pourra s'appuyer pour amener les élèves à une plus grande prise de risque – notamment mais non exclusivement dans le cadre de la compréhension – face à des énoncés nouveaux. Ainsi, par exemple, on conduira les élèves à développer de manière plus confiante des savoir-faire visant à prélever des indices connus dans des énoncés partiellement inconnus. Le rituel est intégré à la séance d'apprentissage et répond à des objectifs pédagogiques.

### *1.3 Les typologies de rituels et leurs enjeux*

D'après Anne-Marie Gioux, il existe 3 grands types de rituels, chacun a des fonctions et des enjeux bien spécifiques

- Les rituels d'éducation : ce sont des rituels qui marquent d'abord un passage. Ils sont fréquents en début de classe (la salutation, l'appel, le calendrier, la météo) : ce sont souvent des activités de démarrage, des lanceurs de la séance, un moment de rupture, une sorte de passage sécurisé entre la cours de récréation et la classe

dont la première fonction est de recréer le groupe classe et d'installer les élèves dans une organisation sociale réduite et concentrée dans laquelle il va vivre la séance. C'est la frontière franchie - physique et symbolique – à partir de laquelle l'élève doit se comporter différemment.

- Les rituels d'enseignement, ce sont souvent des consignes qui ont pour objectif de créer des routines de fonctionnement.

Ils sont un espace d'autonomie car les contraintes très fortes encadrent les élèves : quand le rituel est bien engagé, le groupe classe peut fonctionner seul. Jean Hébrard présente le rituel comme « une contrainte pour une autonomie maximale et un apprentissage ». Cette autonomie s'acquiert grâce à la répétition des actions et des activités. Ce que souligne également Christophe Wulf : « Les rituels réfèrent les professeurs et les élèves les uns aux autres, les lient dans un agir commun et créent une communauté scolaire où chacun sait ce qu'on attend de lui ». On sait ce que l'on doit faire, comment et quand. L'action collective induit des règles de conduite : prendre la parole, savoir écouter, formuler... pour continuer à travailler.

Ces rituels sont fortement liés à la socialisation : pendant les rituels, on construit des comportements (tout le monde doit faire la même chose, pendant un temps donné, avec les mêmes références) et on est dans le champ du collectif. Les élèves se mettent en place pour accepter collectivement un rythme de vie de la classe, permettant d'aboutir à l'autonomie maximale.

- Les rituels d'apprentissage : ce sont des rituels qui visent à apprendre, à automatiser des règles, des savoirs, et à faire progresser les élèves. Ils permettent la réactivation des notions, le réemploi du lexique et des structures rencontrées dans les séquences d'apprentissage. Ces rituels fonctionnent davantage sur le plan de l'intégration de stratégies d'apprentissage, de canevas ou de schèmes d'actions, de répertoires de situations d'interactions que l'élève va reconnaître et sur lesquels il va pouvoir greffer et échafauder un apprentissage

## 2. Mes pratiques

Après avoir tenté de donner une définition aux rituels de classe et de comprendre l'importance des rituels dans une classe de langue, la deuxième partie de ce dossier sera consacrée à mettre en lien mes différentes pratiques en rituel de classe au sein d'un collège dans l'académie de Lille avec les trois grands types de rituels énumérés dans la première partie.

### 2.1 Rituels d'éducation

Après mon congé maternité au début d'année scolaire, j'ai pris ma fonction de professeur stagiaire en Novembre 2017 dans un collège à Arras de l'académie de Lille. Comme j'avais aucune expérience dans l'enseignement, ni d'expérience de vie scolaire dans le secondaire en France, j'ai donc décidé d'aller voir les cours de mon remplaçant la veille de mon premier jour de travail. Cela me semble extrêmement important pour au moins avoir une idée sur par quoi commencer ce nouveau métier, et sur la posture d'un professeur. Après cette journée d'observation, je constate que mon remplaçant utilise un rituel de début de classe authentique comme en Chine, il a été donc copié dans mes premières semaines d'enseignant.

Au début les élèves entrent dans la classe sans vraiment d'ordre, ils bousculaient le mobilier, j'attends un peu de calme pour lancer la salutation : 上课！同学们好！- 老师好！-请坐！ Au bout d'une semaine, un mauvais constat a été établi : la classe se déroule toujours dans un bruit de fond, parfois léger, parfois fort. Même pour la salutation, l'attente du calme peut durer plus longtemps que prévu. Ceci a tiré la sonnette d'alarme au fond de ma conscience professionnel, après avoir discuté sur ce sujet avec mes collègues au sein du collège, j'ai décidé apporter une touche française à ce rituel de salutation.

Avant de faire entrer les élèves dans la classe, j'exige du silence dans le couloir en leur répétant 不要说话, je leur ai fait comprendre que la porte de sera pas ouverte s'il n'y avait pas de silence dans le couloir. Une fois que tout le monde a compris et cessé de bavarder, la porte est ouverte, je me sers de mon bras comme un barrière à la porte, ceci est un signe pour exiger les élèves à me saluer l'un après l'autre avant de pouvoir entrer dans la classe. Ainsi, les élèves entrent dans la classe en ordre et dans le calme, cela m'a permis de lancer ma salutation authentique chinoise dans une meilleure condition.

### Réflexion sur ce rituel :

- Fonction d'éducation est une fonction essentielle de ce rituel. C'est un rituel qui marque la frontière, physique et symbolique. Physique car les élèves ont très vite compris que le cours de chinois est comme les autres matières, ils doivent changer leur comportement de récréation dès qu'ils sont dans le couloir, ils doivent entrer dans la classe calmement afin de pouvoir commencer le travail dans des bonnes conditions. Symbolique car la salutation authentique permet de nous mettre tout de suite en situation authentique, comme si on était dans une classe en Chine, immergé dans la langue chinoise et la culture chinoise.
- Fonction d'apprentissage est une fonction dérivée de ce rituel, au bout de quelques semaines, les élèves ont su à répéter « 不要说话 » à leurs camarades. Quelque temps plus tard, dans ma classe de 4eme, au moment de leur apprendre le verbe 要 dans une séquence, j'ai constaté qu'ils savent déjà le sens de 要, qu'ils comprennent déjà la syntaxe de 不 (la négation) + 要 + 说话 (un mot pour dire parler), puisque c'est eux même qui m'ont cité l'exemple « 要 comme 不要说话 ». Après vérification auprès des élèves, ils m'ont confirmé qu'ils ne connaissaient seulement « 不 » dans la phrase « 不要说话 ». Cela voulait dire que, à force d'entendre toujours la même chose, les élèves ont réussi à distinguer des mots d'une phrase, ils ont su segmenter correctement la phrase au lieu de la segmenter comme « 不+要说+话 ». Cela m'a permis de comprendre que, dans une classe de langue, chaque consigne en langue cible peut avoir une fonction double, des fois même une triple fonction, non seulement elle fait passer une règle à respecter, et plus souvent elle a une fonction pédagogique.

Vers la fin du 2eme trimestre, malgré ce rituel plutôt exigeant sur le silence, un relâchement commence à s'infiltrer dans ma classe. Au moment de salutation, certains élèves ne prennent plus la peine de bien dire « 老师好 », ils le remplacent par un vague mouvement de lèvres ou ils attendent simplement le moment que je leur dise « 请坐 ! ». Pour y remédier, j'ai tenté de leur expliquer que le moment de salutation est une marque de respect mutuel, cette méthode s'est relevée peu efficace pour lutter contre ce relâchement. J'ai dû recourir à une méthode plus stricte, je leur fais reprendre le nombre de fois qu'il faut en

répétant « 声音大一点 » jusqu'à ce que tout le monde dise bien « 老师好 ! » avant de les faire assoir. Une méthode qui peut faire perdre un peu de temps, certes, mais les élèves prennent conscience sur l'importance du respect mutuel. Cela permet surtout d'injecter une dose d'énergie au début du cours, et repousser ce petit sentiment nonchalant. Mais combien de temps cela va-t-il fonctionner ? Si le problème revient, comment vais-je réagir ? Peut-être théâtraliser la salutation pour casser le côté routine ? Par manque de temps je n'ai pas pu faire le test et bien évidemment dans l'impossibilité de le partager ou l'analyser dans ce dossier.

Il existe également des élèves perturbateurs qui bavardent aussitôt qu'ils s'assoient. Dans ce cas, je dois les faire sortir de la classe, conclure un « contrat » avec eux dans le couloir avant de les faire revenir dans la classe. Ce contrat consiste notamment à des explications en français qui leur permettent de comprendre que je suis heureuse de les accueillir dans la classe, mais le seuil de porte signifie la rupture entre la cours de récréation et l'espace de travail en chinois. Ils rentrent en classe si et seulement si qu'ils se mettent au travail. Cela ne devrait pas faire partie des rituels de classe. Ce n'arrive pas à tous les cours, mais comme il fait partie d'un rituel qui a la fonction éducative, c'est-à-dire exiger le calme et l'attention des élèves avant de commencer le cours, j'estime qu'il est important de soulever ce petit passage dans ce dossier réflexif.

## 2.2 Rituels d'enseignement

Grace aux cours de Mme Liu Jian à L'ESPE de paris, j'ai compris qu'en tant qu'enseignant de langue, on doit exploiter au maximum les situations de classe pour parler en langue cible afin de faire progresser les élèves leur compétences langagières.

J'ai donc décidé à chaque début de séance, de donner des consignes comme « 把笔袋拿出来, 把本子拿出来, 把纪律测拿出来, 把记事本拿出来 » pour créer des routines de fonctionnement.

Pour faciliter et assurer la compréhension des élèves tout en évitant le recours à la langue française, j'ai dû au début à chaque cours prendre des vrais objets pour faire la démonstration, par exemple, une trousse dans la main en disant « 把笔袋拿出来 ». Cette méthode se montre assez efficace pour la compréhension. Les élèves se sont vite mis en action, ils ont même une satisfaction d'avoir compris directement les consignes en langue cible.

Lors d'une visite de ma tutrice, Mme Chloé Cattelain, qui m'a fait comprendre que je devrais faire évoluer ces consignes de mise au travail, et plus faire parler les élèves. Suite à ses conseils, j'ai établi un tableau de progressivité (présentée ci-dessous) afin de faire évoluer les rituels et faire progresser mes élèves.

	Modalité enseignant	Modalité élèves	Situation de classe
Période 1 (une durée de 3 séances env.)	Consigne à tout le monde : 把笔袋拿出来, 把本子拿出来, 把纪律测拿出来, 把记事本拿出来 en montrant des vrais objets	Comprendre et réagir	
Période 2 (une durée de 8 séances env.)	Consignes aux élèves individuels : Hugo, 把门关上。Thomas, 把灯打开。Amandine, 把窗帘拉开, 把黑板擦掉 en désignant les objets.	A chaque séance, il y aura un élève qui donne des consignes « 把笔袋拿出来, 把本子拿出来, 把纪律测拿出来, 把记事本拿出来 » et les autres réagissent	Laisser exprès la porte ouverte, les lumières éteintes, les stores fermes et le tableau non effacé.
Période 3 (une durée de 5 séances env.)		A chaque séance, un élève qui donne tous les consignes en utilisant 把...	Idem

**Réflexion sur ce rituel :**

- La fonction première de ce rituel est celle d'enseignement, car grâce à ce rituel, les élèves savent qu'ils vont se mettre au travail, ils savent ce qu'ils doivent faire, comment et quand, ils se mettent en place pour accepter collectivement un rythme de vie de classe.

- La fonction seconde est celle d'apprentissage, qui à mon gout, comprend un intérêt beaucoup plus important en termes de pédagogie. En faisant évoluer ce rituel, en un mois de temps, les élèves, tous sans exception, ont appris à voir même maîtrisé la structure de « 把 » qui est censé être compliquée pour les apprenants francophones. Ils ont également appris plusieurs verbes + résultatifs, comme 拿+出来, 关+上, 打+开, 拉+开, 擦+掉, et 8 noms d'objet comme 笔袋, 本子, 纪律测, 记事本, 门, 灯, 窗帘, 黑板。 Tout cela a été fait naturellement, presque sans effort particulier. J'ai été moi-même, en tant que jeune enseignante peu expérimentée, largement surprise ces résultats très probants !

Néanmoins, faut-il expliquer aux élèves la grammaire de structure 把 et les résultatifs ?

C'est une question qui m'a fait longuement réfléchir. Compte tenu du contenu des séquences, qui n'inclue pas encore la structure de 把 et les résultatifs, et pour éviter la surcharge cognitive, j'ai décidé délibérément de simplement laisser les élèves utiliser ces expressions à bon escient, sans qu'ils sachent expliquer la grammaire.

Au bout de quelques semaines, certaines élèves ont naturellement raccourci des consignes en combinant plusieurs objets dans la même phrase, probablement pour gagner du temps. Par exemple, au lieu de dire « 把笔袋拿出来, 把本子拿出来…… », ils disent « 把笔袋本子拿出来 ». Il n'est pas difficile de constater qu'une fois les élèves acquièrent l'automatisme, ils sont capables de développer seul leurs compétences communicatives.

Un autre exemple peut venir en appui à ce constat. Après cet essai réussi de consigne en structure de 把, je me suis obligé à donner de plus en plus de consignes en langue cible dans l'objectif d'introduire progressivement plus de structure et vocabulaire aux élèves. Dès qu'il s'agit de mémorisation intensive d'un lexique ou d'interaction entre voisin, je leur dis toujours « 我给你们两分钟…… » en montrant deux doigts. Très vite, les élèves ont su à négocier en chinois en rétorquant « 三分钟 ! »

A partir de ces exemples, on peut donc conclure que les rituels d'enseignement occupent une place importante dans l'enseignement de langue étrangère. Ils sont bénéfiques pour construire les compétences communicatives des élèves si et seulement si :

- Les consignes sont faites en langue cible
- Les consignes répondent à la caractéristique répétitive

Ainsi les élèves automatisent progressivement des structures usuelles courantes, et ils seront capables de les réutiliser à bon escient dans des situations variées.

## 2.3 Rituels d'apprentissage

Après avoir étayé les rituels d'éducation et les rituels d'enseignement pratiqués dans ma classe, je consacrerai cette partie du dossier pour présenter quelques rituels qui ont une unique fonction, c'est celle d'apprentissage. Ce sont des rituels qui permettent de réactiver des notions, de réemployer du lexique et des structures rencontrées dans les séquences d'apprentissage.

### 2.3.1 Lecture oralisée

Compte tenu de la spécificité de la langue chinoise, une langue « non alphabète », il me semblait au début que l'enseignement d'écriture en chinois était une tâche extrêmement difficile à accomplir. Grâce aux cours de didactique menés par Mme Guilbaud Brigitte à l'ESPE de Paris, le lien entre lecture et écriture a été mis en évidence, cela me rappelle également notre propre parcours d'apprentissage de notre langue maternelle, beaucoup de lecture à haute voix tous les matins, même si on ne savait pas forcément écrire tous les caractères du texte ! La reconnaissance des caractères occupe une place primordiale dans l'enseignement d'écriture, ce qui correspond à l'axe de progression spirale : mémorisation=>reconnaissance=>réinvestissement. Alors que la reconnaissance des caractères consiste la prononciation et la signification.

Pour pallier cette difficulté, j'ai décidé d'instaurer un rituel de lecture oralisée d'un texte au thème de chaque séquence d'apprentissage. Au début le texte nous servira de support pour la compréhension écrite, une fois que le texte est compris par les élèves, on procède à la lecture oralisée.

Le tableau de progressivité est présenté ci-dessous :

Rituel de lecture oralisée en classe de 6 <sup>ème</sup> bilingue ; durée : 10 min à chaque séance ; support : texte du manuel « 你说呀！ » page 35 projeté au tableau ; séquence d'apprentissage « 我和我家 ».					
	Modalité enseignant	Modalité classe groupe	Modalité élèves forts	Modalité élèves faibles	Consigne
Période 1 (une durée de 5 séance env.)	Expliquer les caractères inconnus. Lire la partie du texte travaillée à haute voix pour donner un modèle.	Dans chaque phrase inconnue, souligner les caractères connus. Essayer de donner le sens de la phrase.	Un chef de lecture qui lit au tableau la partie du texte déjà travaillée.	Répéter en chœur la lecture après le model.	Tout le monde doit avoir le regard qui suit les caractères quand il les prononce.
Période 2 (qui débute dès que le texte sera entièrement travaillé, une durée de 5 séance env.)	Apporter e l'aide au passage difficile.	Répéter en chœur la lecture après le modèle.		Un chef de lecture qui lit au tableau le texte entier.	
Résultat : Au bout d'une dizaine de séances, les élèves ont tous réussi à lire le texte sans Pinyin, beaucoup d'entre eux ont même appris le texte par cœur, certains élèves faibles avaient encore besoin de mon aide pour quelques passages difficiles.					

### Réflexion sur ce rituel :

- Difficulté rencontrée : à la mise en route de ce rituel, je devais m'arrêter régulièrement en plein milieu de la lecture pour attirer l'attention de certains élèves. Il arrive des fois que les élèves regardent ailleurs au lieu de suivre chaque caractère du texte projeté au tableau. Après plusieurs interpellations et explications sur l'importance de cette activité, il y a eu une légère amélioration de concentration. Cependant, pour m'assurer que l'activité se déroule dans de bonnes conditions et qu'elle soit véritablement bénéfique pour les élèves, j'ai dû recourir à la notation, une note est attribuée à chaque « chef de lecture » afin d'obliger leur concentration totale pendant la lecture.
- Bénéfice de l'activité : l'attendu de fin de cycle 3 (L'élève est capable d'utiliser des expressions et des phrases simples pour parler de lui et de son environnement immédiat) a été facilement atteint, puisque tous les élèves ont réussi à faire la tâche finale qui est d'enregistrer une présentation orale sur soi et sa famille dans une fluidité satisfaisante. De plus, certaines réactions des élèves en classe prouvent que cette activité a été efficace pour mémoriser visuellement et auditivement des caractères. Par exemple, quand je demande aux élèves de décomposer le caractère « 他 », ils ont su à me dire qu'il y a 也 (ye), qui est un caractère rencontré dans le texte de lecture oralisée ; quand on fait l'appel en demandant « 都在吗 ? » (phrase seulement entendue, mais jamais lu par les élèves), un élève m'a demandé si ce « 都 » est le même que « 他们都十五岁 ».
- Prolongement ou amélioration du rituel : lors de la visite de Mme Cattelain et Mme Guilbaud, toutes deux m'ont soulevé le problème de la durée de cette activité, une dizaine de lecture oralisée sur le même texte risque d'ennuyer certains élèves. La question a été posée dans ma classe de 6<sup>ème</sup> et ma classe de 4<sup>ème</sup>, beaucoup d'élèves de 6<sup>ème</sup> sont plutôt contents de cette répétition, ils trouvent que l'activité porte une jolie mélodie qui ressemble un peu à une chorale, certains élèves de 4<sup>ème</sup> ont avoué que lire toujours le même texte est un peu ennuyeux.  
Après cette petite enquête, je pense à continuer ce rituel sur la même durée pour les élèves de 6<sup>ème</sup>, car pour les jeunes enfants de cet âge, ils ont peut-être besoin davantage de sécurité psychologique et plus de temps pour construire leur apprentissage. Alors que pour les élèves de 4<sup>ème</sup>, il sera nécessaire de réduire le nombre de répétition. Mais comment m'assurer de la maîtrise de la lecture oralisée

des élèves faibles ? Faut-il leur laisser davantage de temps pour la maîtrise ?  
Comment dois-je m'assurer la progression des élèves faibles et celle des élèves forts ?

Les cours de Mme Guilbaud sur l'hétérogénéité m'ont donné de la lumière pour répondre à ces questions. Une piste de solution sera de donner deux ou trois différentes phrases, composées d'un maximum de caractères déjà rencontrés, aux élèves forts pendant que les élèves faibles fassent la lecture oralisée de l'ancien texte. Cette piste n'a pas eu le temps encore d'être mise en pratique, il est donc encore difficile de juger son efficacité.

### 2.3.2 老狼, 老狼, 几点了 ?

C'est un rituel ludique qui se déroule ainsi : l'enseignante, joue le rôle du loup, les élèves jouent des agneaux qui me demandent 老狼老狼, 几点了, je leur donne une heure au hasard en chinois, ils doivent marquer l'heure en chiffre arabe au plus vite possible sur leur ardoise ou montrer les doigts à la façon chinoise, les agneaux les moins rapides ou ceux qui font des erreurs seront mangés par le loup (je saute sur les élèves en imitant un loup affamé).

Ce rituel est seulement pratiqué en classe de 6<sup>ème</sup>, car le jeu est en rapport avec la séquence d'apprentissage sur « 日常生活 ».

#### Réflexion sur ce rituel :

- Objectifs du rituel : 1) entraînement sur la rapidité de compréhension de chiffres, 2) utilisation de 几, 3) une initiation à l'utilisation de 了, 4) entraînement au comptage avec les doigts à la façon chinoise.
- Résultats obtenus : grâce à ce rituel, les élèves ont acquis beaucoup d'aisance et de fluidité pour questionner avec 几点, par exemple, 你几点起床, 你几点上课... certains élèves ont pris l'habitude de montrer les doigts quand ils donnent l'heure, comme si c'était une aide ou un support de leur production orale.
- Insuffisance du rituel : malgré un long entraînement au rythme régulier, beaucoup d'élèves ont encore du mal à donner l'heure spontanément, un passage au comptage est souvent présent pour trouver le chiffre correspondant, par exemple « 一 二 三 四

五六七, 七点 !» Ceci peut être expliqué par le manque d'entraînement à oral dans ce rituel, les élèves sont plus entraînés à comprendre qu'à répondre à l'oral.

- Amélioration éventuelle du rituel (à tester pendant le 3<sup>ème</sup> trimestre) : pour pallier cette insuffisance d'oral, on peut imaginer modifier la modalité du déroulement. L'interaction orale pourrait être améliorées si on demande aux élèves de faire ce rituel par pair, un qui joue le rôle du loup, l'autre joue l'agneau, ainsi les élèves s'entraîneront, à tour de rôle, non seulement à demander l'heure mais aussi à donner l'heure.

### 2.3.3 Comptines

Hélène Vanthier, dans son livre, « L'enseignement aux enfants en classe de langue », (CLE International, 2009), a donné une définition de la comptine : Les comptines constituent un trésor patrimonial transmis par la tradition orale. A l'origine, une comptine est une formule enfantine parlée ou dansée servant à départager ou à désigner celui à qui sera attribué un rôle particulier dans un jeu. Aujourd'hui, la comptine désigne de façon plus générale un texte court qui allie narration, imaginaire et poésie. Son rythme verbal, son registre court, ses rimes et ses structures répétitives favorisent sa mémorisation.

Les comptines ont un rôle sécurisant et apaisant pour les élèves. Grace à la comptine, l'élève reproduit plus facilement ce qu'il entend et ose prononcer des sons qui ne lui sont pas du tout familier. Les comptines ont un rôle pédagogique, elles permettent aux élèves de développer des compétences langagières. Le programme de 2016 préconise l'utilisation de comptine pour développer la capacité de la restitution du schéma tonal et la mélodie générale de phrases simples, de l'articulation des phonèmes la restitution du rythme, de la différenciation des initiales b et p, d et j...et du respect des tons.

Néanmoins, il me semble que le choix de la comptine est tout aussi important pour qu'elle soit réellement au service de l'apprentissage de la langue. Il est important de choisir une comptine simple qui utilise un vocabulaire du quotidien et non pas un vocabulaire littéraire parfois trop imagé. Une utilisation en contexte, une structure rythmique facilement identifiable et répétitive aident la mémorisation. Il sera préférable de choisir des comptines pas trop longues avec la possibilité d'accompagnements par des gestes et des onomatopées (mémoire kinesthésique).

Dans ma classe de 6ème, pendant la séquence d'apprentissage « 日常生活 », une fois que les élèves ont appris « 上 » et « 下 » avec « 上午, 上课, 下午, 下课 », j'ai introduit la comptine projetée au tableau comme ainsi : 小老鼠(souris), 上灯台 (table de chevet) , 偷油 (voler de l'huile) 吃, 下不来(venir), 吱吱吱吱叫奶奶, 奶奶没有来, 叽里咕噜滚(rouler)下来。 Dans un premier temps, les élèves doivent souligner les caractères qu'ils connaissent, les caractères comme 小, 上, 吃, 下, 不, 叫, 奶奶, 没, 有. Après avoir leur donné l'explication de 上 et 下 dans cette comptine et des onomatopées, le sens de la comptine a été facilement reconstitué par le groupe classe. Ensuite, la comptine a été chanté en groupe classe à chaque séance pendant une semaine.

### **Réflexion sur ce rituel :**

- Objectifs du rituel : Les comptines sont enseignées souvent au service d'apprentissages linguistiques de divers ordres : l'amélioration de la prononciation et de l'articulation, l'appropriation des réalités sonores de la langue, l'imprégnation des règles linguistiques et de modèles syntaxiques, l'appropriation de la face écrite de la langue qui facilite la découverte des correspondances entre l'oral et l'écrit, aide-mémoire pour apprendre le vocabulaire.
- Résultats obtenus : Après seulement quelques répétitions, les élèves ont recité aisément la comptine avec une prononciation quasi-native. La multiple utilisation de « 上 » et « 下 » est devenu beaucoup accessible pour les élèves. L'onomatopée d'imitation d'un son et l'onomatopée d'imitation d'un mouvement ont été appréhendés par les élèves.

### **2.3.4 Dictée**

La dictée est un exercice qui sollicite la mémoire cognitive (mémorisation des processus de réflexion), la mémoire visuelle et la mémoire auditive. La dictée a toujours occupé une place importante dans l'enseignement du français pour améliorer l'orthographe des élèves. De la même manière, dans une classe de chinois, compte tenu la spécificité de la langue, dont la disjonction entre la prononciation et l'écrit, la dictée à petite dose à chaque séance peut constituer un véritable outil pour aider les élèves à mémoriser la graphie et à écrire les caractères.

Ci-dessous un tableau récapitulatif d'un exemple de dictée évolutive dans ma classe de 5<sup>ème</sup>.

Numéro de séance	Contexte (Prérequis...)	Contenu de la dictée	Déroulement	Objectifs
1	Les élèves ont appris à écrire 吃饭 dans la séance précédente	吃, 饭,	Je dicte 吃, pour aider les élèves qui ont oublié la graphie, je donne des indices comme « une bouche à gauche, un descendant, un horizontal, en un crochet de neuf en dessous... » tout en traçant en air avec mon bras. Idem pour 饭	Aider les élèves à mémoriser et écrire les caractères.
2		吃饭	Je dicte 吃饭, les mêmes indices que la dernière séance sont données pour aider les élèves en difficulté	Consolider, donner la confiance aux élèves, entraîner les élèves petit à petit vers une dictée de phrase.
3	Les élèves savent déjà écrire 我, 早上, 九点。	我吃饭, 早上, 九点,	Je dicte 我吃饭, 早上, 九点。 Les élèves doivent mettre les mots en ordre, et réécrire la phrase complète.	Réactivation de caractères, écrire une phrase à l'aide des mots.
4		我早上九点吃饭。	Je dicte 2 fois 我早上八点吃饭。	Dictée de phrase, fixer les acquis, développer la capacité d'écrit. Les élèves s'échangent leur copie pour corriger

### Réflexion sur ce rituel :

- Objectifs du rituel : Compréhension orale des phrases dictées. Maîtriser durablement l'écrit des caractères. Développer au fil du temps la capacité d'écrire.
- Résultats obtenus : Les élèves ont nettement une meilleure mémorisation sur les caractères travaillés. Ils acquièrent une aisance à l'écrit et à la compréhension écrite, un travail répétitif permet de revenir régulièrement sur les caractères difficiles inscrits dans différents contextes. En l'occurrence, dans le contexte de la séquence de « 日常生活 », « 吃饭 » a été travaillé 4 fois dans cette série de dictée, la totalité des élèves ont réussi à maîtriser l'écrit de ces deux caractères. Un mois plus tard, lors d'une compréhension écrite dans un contexte totalement différent, les élèves ont facilement repéré ces deux caractères et accéder à la compréhension globale du texte.
- Prolongement du rituel : Une dictée de court texte en chinois ne sera pas improbable si on garde ce rythme de travail.

### 2.3.5 Rituel de fin de séance

C'est encore une fois grâce à la visite de Mme Cattelain que j'ai pu savoir l'intégrer dans mes cours. J'avais l'habitude de remplir mon cahier de texte sur le temps de l'intercours, pour moi, le cahier de texte était essentiellement un outil qui permet aux enseignants de noter les évolutions de son cours, les élèves ne devaient en aucun cas intervenir. Lors de la deuxième visite de Mme Cattelain, elle m'a proposé de remplir le cahier de texte avec les élèves en fin de séance.

Je décide alors de toujours garder 5 minutes en fin de séance avec mes différentes classes, sur ces 5 minutes, les élèves me récapitulent les notions essentielles et les activités faites en classe pendant que je les projette au tableau. Je profite également de ce moment pour noter les devoirs. Je réalise aujourd'hui à quel point il est important de revenir systématiquement sur les notions essentielles pour favoriser leur assimilation. Ce rituel permettant de récapituler à la fin de l'heure l'essentiel favorise l'apprentissage des élèves, leur donne un repère supplémentaire et assure mieux la transition entre cours.

### 3. Les rituels ratés et éventuelles remédiations

Les précédents rituels de classe ont tous plus ou moins atteint chacun leur objectif d'apprentissage respectif, mais certains rituels expérimentés en classe donnaient un résultat plutôt décevant. Je profite donc de cette partie du dossier réflexif pour mettre en question ces pratiques.

#### 3.1 小老师

Quand j'ai pris ma fonction stagiaire au mois de Novembre, le rituel de début était le même dans mes 4 classes de niveaux différents (6<sup>ème</sup>, 5<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>). Un élève doit venir au tableau faire le rôle de 小老师, poser des questions à ses camarades, et désigne les camarades qui ont la main levée pour répondre aux questions. J'ai constaté que les élèves étaient relativement à l'aise avec ce rituel, la parole circulait dans la classe, c'était plutôt un rituel réussi qui permettait de mettre les élèves en confiance et de bien démarrer le cours.

Néanmoins, il y avait peu d'évolution dans les questions de 小老师. Les 小老师 qui passaient au tableau posaient toujours les mêmes questions : 你叫什么？你是哪国人？你住在哪？你多大？ Les questions n'étaient pas différenciées en fonction du niveau de classe. J'ai essayé d'inciter les 小老师 à poser des questions en relation avec la séquence d'apprentissage, mais cela bloque souvent l'élan des élèves. Par exemple, dans ma classe de 4<sup>ème</sup>, pendant la séquence d'apprentissage « 我住的地方 », une fois que les moyens de transport ont été étudiés en classe, je projette le même lexique au tableau au moment de 小老师 de la séance suivante afin de susciter les questions type « 你怎么回家？ ». Mais quand les questions habituelles ont été finies, 小老师 avait du mal à se souvenir de la question que j'attendais. Le silence s'est vite installé en classe. J'ai fini par lui donner la question, les élèves sur place n'avaient pas plus de dynamisme non plus pour répondre. Cette situation existe dans toutes mes classes, et a duré quelques séances, j'ai fini par changer de rituel.

### Réflexion sur ce rituel :

- Pourquoi les élèves étaient à l'aise avec les questions habituelles ? Il est évident que les questions habituelles étaient parfaitement maîtrisées par les élèves, cela devient un confort psychologique pour eux. Il est donc normal qu'ils restent dans leur confort au lieu de prendre des risques. Il est possible que toutes nouvelles notions soient utilisées par les élèves s'ils ont eu suffisamment d'entraînement pour pouvoir les maîtriser.
- Pourquoi ce rituel était un échec pour moi ? Reprenons l'exemple de « 你怎么回家 ? », les élèves ont eu seulement une seule séance pour le lexique sur les moyens de transport. L'activité en interaction orale a été menée sous forme de question – réponse (你怎么回家 ? 我坐公家车回家). Si on répartissait le temps de parole par tête, ce serait seulement une phrase par personne. Les élèves n'étaient pas forcément tous entraînés à poser les questions avec « 怎么 », alors que « 怎么 » et « 回家 » étaient tous de nouveaux vocabulaires pour les élèves. Il n'est pas difficile de conclure que les élèves prendront le risque seulement s'ils ont eu suffisamment d'entraînement et s'il n'y a pas trop de nouveau vocabulaire.
- Prolongement ou amélioration : l'insuffisance de temps de parole des élèves m'était souvent reprochée lors des différentes visites de ma tutrice-terrain et de ma tutrice ESPE. Il serait donc intéressant de reprendre ce rituel pour favoriser l'échange entre élèves, tout en assurant l'entraînement en amont.
- Avantage de ce rituel : un véritable moyen de faire circuler la parole entre les élèves, un support de révision.
- Inconvénient de ce support : le dialogue est fait en question – réponse, manque de spontanéité pour la production orale en continue.

### 3.2 La date

Ecrire la date en caractère chinois est une des activités adorées par les élèves. Beaucoup d'élèves arrive à l'écrire couramment, mais peu réussissent à en parler ou pas assez couramment. Pour pallier cette insuffisance à l'orale, dans ma classe de 6<sup>ème</sup>, j'ai instauré un rituel de 小老师 depuis une dizaine de jours, qui doit poser seulement les questions j'impose, en l'occurrence, 今天是几月几日 ? 今天是星期几 ? 现在几点 ?

### Réflexion sur ce rituel :

- Objectifs du rituel : 1) approfondissement sur l'utilisation de 几, 2) production orale sur la date et l'heure, 3) automatisme sur les chiffres
- Résultat du rituel : A part la question « 现在几点 ? » que les élèves arrivent à dire couramment (probablement grâce au rituel de 老狼老狼几点了), un temps de réflexion est souvent présent dans les deux premières questions. Pour répondre aux questions, l'automatisme du chiffre est peu présent, beaucoup d'entre eux ont besoin de passer par le comptage avant de dire le bon chiffre. Cela me montre qu'il existe une distance entre la compréhension du chiffre, la production orale du chiffre et l'automatisme du chiffre. Puisque « 老狼老狼几点了 » ne visait que la compréhension du chiffre, les élèves n'étaient pas vraiment entraînés sur la production orale, d'où leur difficulté à répondre aux questions.
- Difficultés du rituel : Après une enquête dans la classe, beaucoup d'élèves m'ont dit qu'ils ont compris la syntaxe et qu'ils ne les trouvent pas difficile, mais la difficulté est plutôt concentrée sur la prononciation. Ils trouvaient que 今天, 几, et 星期几 sont difficiles à prononcer, d'où la difficulté d'acquérir la fluidité.
- Amélioration du rituel : ce rituel a été mise en place seulement depuis une dizaine de jours, il faut peut-être encore plus de temps et plus d'entraînement pour remédier la difficulté de la prononciation. Un concours de rapidité peut être envisagé pour aider les élèves à acquérir l'automatisme du chiffre. Par exemple, la date écrite en chiffre arabe au tableau, les élèves doivent les dire au plus vite. Cet exercice permettra aux élèves d'acquérir petit à petit l'automatisme sur les chiffres.

## CONCLUSION :

Ces exemples de rituels ne sont pas une liste exhaustive des habitudes quotidiennes que j'ai essayé de mettre en place au sein de ma classe afin d'améliorer l'attitude et l'apprentissage des élèves.

Dans tous les cas, accueillir les élèves avec courtoisie dans la classe, et instaurer dès le début un rapide rituel de mise au travail (salutations, date, matériel...). Avec un rituel d'entrée bien rôdé, on facilite la transition avec un autre cours ou une récréation animée à un cours de chinois. Avec un rituel de sortie, on évite une fin de cours précipitée et la fuite des esprits vers d'autres préoccupations et l'on peut se donner les moyens de vérifier que tous les élèves ont compris ce qu'ils vont devoir faire pour le cours suivant.

Il est fondamental que le rituel se déroule en chinois. Il s'avère important de profiter au maximum des situations de classe pour parler en langue cible, cela permet de créer une imprégnation d'apprentissage qui facilitera certaines acquisitions de notions difficiles.

Il est important de varier le fonctionnement des rituels. Au niveau des pratiques, il est nécessaire de les faire évoluer au cours de l'année, en fonction des acquis des élèves, pour introduire de nouveaux savoirs. On ne peut rester éternellement sur un acquis. Les enfants doivent avancer dans les apprentissages.

L'enseignant doit prendre conscience de l'ensemble des rôles et fonctions joués par les rituels afin qu'ils ne perdent pas leur intérêt. Il faut également se demander pourquoi certains exercices sont répétés et d'autres non. Comment tirer les leçons de nos échecs. Certaines activités rituelles peuvent bien fonctionner dans une classe, elles peuvent aussi ne pas fonctionner dans une autre. L'enseignant doit apprendre à connaître ses élèves pour pouvoir adapter les activités. De plus, il est impératif de connaître les capacités de chacun de ses élèves.

Actuellement dans mes 4 classes au collège, je veille à ce que ces activités ne soient pas faites trop vite ou mal faites. Je m'attacherai, pour mes classes futures et quel que soit le cycle, à construire des séquences complètes et évolutives sur les rituels que je pourrai mettre en place. Je réfléchirai plus longuement au sens et aux objectifs de mes activités rituelles. Je tâcherai aussi de les faire évoluer tout au long de l'année pour permettre à mes élèves de les apprécier sans que cela devienne un simple automatisme sans aucune

réflexion. Faire évoluer les rituels permet de ne pas en faire des activités qui n'ont plus de sens et que l'on fait simplement par habitude.

Finalement, je pense pouvoir dire que cette année en tant que professeur stagiaire m'a beaucoup apporté pour ma pratique mais également pour ma carrière en général. J'ai certes appris concrètement comment gérer les problèmes rencontrés au cours de cette année mais j'ai surtout appris que le métier d'enseignant demandait une remise en question constante sur ses pratiques.

Les visites des « tuteur-terrain » et « tuteurs-ESPE » m'ont beaucoup aidé à progresser. En effet, ma tutrice-terrain, Chloé Cattelain, a su me prodiguer des conseils ciblés quant à la gestion de classe et n'a cessé de m'encourager quand les moments difficiles me pesaient quelque peu. Les observations que j'ai pu faire dans ses classes m'ont également aidé à comprendre les erreurs que je pouvais faire et à les corriger. Les entretiens avec Mme Guilbaud (tutrice-ESPE) m'ont fait prendre conscience que l'objectif de l'enseignement en chinois n'est pas de faire des élèves bons en chinois, mais de faire progresser chaque élève. Je trouve donc intéressant de devoir se remettre constamment en question, ainsi l'on garde un certain professionnalisme mais surtout l'on conserve le plaisir d'enseigner.

J'aimerais donc pouvoir remercier mes tutrices terrain et ESPE pour leur accompagnement tout au long de cette année et les conseils précieux qu'elles ont pu m'apporter, je m'engage à en tenir compte pour le reste de l'année et de ma carrière. Merci également aux formateurs-ESPE de Paris malgré les complications que l'on a tous pu rencontrer au cours de l'année pour leur patience et leur professionnalisme.

Mes remerciements s'adressent aussi à l'ensemble des professeurs et à la vie scolaire, qui m'ont très vite intégrée à l'équipe et qui m'ont soutenue tout au long de cette année, mais surtout à l'équipe de direction, le Principal M. Goudalle et le Principal Adjoint M. Prensier, qui m'ont accueillie chaleureusement dès la rentrée et m'ont écoutée quand j'en avais besoin.

Je me suis sentie épaulée par toutes ces personnes qui étaient toujours disponibles et prêtes à me venir en aide si besoin.

## **Bibliographie :**

Anne-Marie GIOUX, Première école Premiers enjeux, Hachette éducation, 2000)

Martine FARACO, La classe de langue, théories, méthodes et pratiques, Publication de l'université de Provence, 2006

Evelyne BERARD, L'approche communicative, Théorie et pratiques, CLE international, 1991

Catherine BOGAERT et Sandrine DELMARLE, Une autre gestion du temps scolaire, De boeck, 2006

L.DABENE, F. CICUREL, M.-C. LAUGA-HAMID, C. FOERSTER, Variations et rituels en classe de langue, Hatier, 1990

Anne-Claire DIETSCH, Animer des rituels en anglais, Retz, 2016

## **Sitographie :**

<http://eduscol.education.fr/cid100364/ressources-pour-les-langues-vivantes-aux-cycles-4.html>

<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2015/01/30012015Article635581990197013615.aspx>

<http://www.meirieu.com/ARTICLES/esprit-attention.pdf>

<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00958838/document>

[http://web.ac-bordeaux.fr/dsden24/fileadmin/contributeurs/Texte/Jeux et activites de communication a l oral/RITUELS/Les rituels en classe de LVE.pdf](http://web.ac-bordeaux.fr/dsden24/fileadmin/contributeurs/Texte/Jeux_et_activites_de_communication_a_l_oral/RITUELS/Les_rituels_en_classe_de_LVE.pdf)

<http://neo.snuipp.fr/comment-diversifier-les-situations,104>

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00761771/document>

